

(MON BEL ÉTÉ) PAS SI BÊTES
LE LYNX, FÉLIN ROI
DE NOS FORÊTS P10



LES LAURÉATS DE L'ÉTÉ 2025

VOTRE SUPPLÉMENT
TOUTES LES CÉRÉMONIES
ET LES DIPLÔMÉ-E-S DU CANTON
24 PAGES SPÉCIALES

SAMEDI
12 JUILLET 2025
WWW.ARCINFO.CH

N° 158/CHF 3.70/€ 3.70 /
J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

ARCinfo

À 1000M
~ 23° ~ 10° 
EN PLAINE
~ 28° ~ 15° 

ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LE FRANÇAIS S'INVITE SOUS LES ARBRES



MAURIEL ANTELLE

Des cours de français gratuits, pour tous et en plein air? Proposé à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds depuis huit ans par l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière, ce concept estival séduit. Nous avons rencontré des élèves assidus et motivés. P3



LAURENT KURTH EMBAUCHÉ PAR L'ÉTAT DE VAUD

Le canton de Vaud a embauché Laurent Kurth, ancien conseiller fédéral et député du PSE, pour diriger le service de la culture et de la jeunesse. Kurth, 62 ans, a travaillé pendant des années à la Cour des comptes et a été élu conseiller fédéral en 2011. Il a quitté le fédéral en 2019 pour rejoindre le PSE à la Chambre des députés. Son mandat à Vaud débutera en septembre.

Quand les parcs deviennent des salles de classe

NEUCHÂTEL / LA CHAUX-DE-FONDS Les cours de français dans les parcs, offerts par l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière, ont repris cette semaine.

PAR ALISON BESSE



Durant 1h30, les étudiants s'entraînent sur différentes thématiques. MURIEL ANTILLE

Proposer des cours de français en plein air est un concept qui rencontre toujours autant de succès. Une vingtaine de personnes se sont donné rendez-vous devant le lycée Jean-Piaget pour suivre le dernier cours de la semaine, jeudi. Gratuites et ouvertes à tous, les leçons sont proposées trois fois par semaine durant 1h30. Confortablement installés sur des couvertures à l'abri du soleil, certains munis de leur cahier de notes, les élèves suivent attentivement la leçon

donnée par Xavera Karamage. La formatrice travaille principalement le vocabulaire du quotidien, un indispensable selon elle: «C'est ce qui leur sera utile, mais il faut varier les exercices en travaillant l'alphabet, la conjugaison et la phonétique».

Des élèves du monde entier

Formatrice depuis 2003, Xavera ressent beaucoup d'empathie pour ses élèves: «Ayant émigré en Chine pendant quatre ans, je sais combien

c'est difficile de devoir tout apprendre.»

Séparé en deux groupes selon leur niveau, le cours est supervisé par Dominique Stevens, coordinatrice pour l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière (Oseo). Passant d'un groupe à l'autre, elle explique que ces cours sont aussi une place d'échange et de rencontres pour les élèves.

Si elle observait une majorité d'Ukrainiens il y a deux ans, aujourd'hui les étudiants sont d'origines très variées: Brésil, Ethiopie, Sri Lanka, Indoné-

sie, Italie... Ravie de l'intérêt suscité par ce cours, Dominique Stevens explique: «Ces leçons permettent aussi aux gens qui suivaient des cours dans d'autres institutions de continuer à pratiquer pendant l'été.»

Les enfants aussi

Un peu à l'écart du cours, deux encadrantes surveillent un autre groupe, celui des enfants. L'association propose un système de garde, réservé aux participants du cours, qui permet aux parents de se consa-

Au contact de la nature

Toucher une peau de serpent ou soulever des bois de cerfs pour découvrir la nature. Cette année, l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière (Oseo) propose une toute nouvelle activité pour apprendre le français. Destinée aux enfants entre 2 et 12 ans et basée sur le thème de la nature, l'activité se veut interactive: «Il s'agit d'un apprentissage par le toucher et le visuel», explique Dominique Stevens. Les cours sont donnés à Muzoo, à La Chaux-de-Fonds, où une médiatrice scientifique encadre les enfants. Ce mardi, après une initiation à l'utilisation du microscope, les enfants ont découvert les insectes de la région, puis se sont attelés à la fabrication d'un hôtel à insectes. Pour plus d'informations: oseo-ne.ch.

crer entièrement à l'apprentissage du français.

La petite radio apportée par Xavera laisse échapper, lentement, une liste de mots: maison, comment, ici...

Assidus, les étudiants répètent le vocabulaire, tentant avec plus ou moins de réussite de le prononcer correctement. Certains grimacent et rigolent, d'autres persévèrent.

lorsque sa fille rejoindra la crèche l'an prochain. Quand on lui demande si elle aimerait travailler dans son métier, Karen répond timidement: «Je pense que ce sera trop compliqué, car les mots sont la matière première avec laquelle on travaille.»

Chacun son rythme

Xavera enchaîne avec la conjugaison, dernière thématique à l'ordre du jour. Assis à l'extrémité du demi-cercle, Nuraga récite la conjugaison du verbe être avec une facilité qui impressionne sa professeure. Arrivé en Suisse il y a huit mois, le jeune Afghan âgé de 15 ans est très motivé: «J'aimerais pouvoir travailler en Suisse plus tard, le français est donc nécessaire», explique-t-il dans un français encore approximatif.

Si Nuraga remplit rapidement sa feuille d'exercice, son voisin de couverture semble plus hésitant, jetant de furtifs coups d'œil sur les réponses de son collègue. «Les niveaux sont tellement variables qu'il est difficile d'avoir des groupes bien répartis», souligne Dominique Stevens.

Pourtant, en cette fin d'après-midi, les quelque vingt élèves repartent tous avec le sourire... Et leur fiche de conjugaison en poche!

“ Les niveaux sont tellement variables qu'il est difficile d'avoir des groupes bien répartis. ”

DOMINIQUE STEVENS
COORDINATRICE POUR L'OEUVRE SUISSE D'ENTRAIDE OUVRIERE

Karen, de son côté, est un peu distraite. Brésilienne d'origine, la jeune maman est arrivée dans le canton il y a seulement deux mois. C'est le premier cours de français qu'elle suit avec l'association: «Je suivais d'autres cours, plus intensifs, mais l'été tout est fermé», explique-t-elle. Journaliste de métier, Karen suit ces leçons pour faciliter son intégration, mais surtout pour pouvoir travailler